

MINUSCA

en action 

Bulletin d'information de la MINUSCA | NUMÉRO 051 | DU 16 AU 31 JUILLET 2017



**LA MINUSCA SERA INTRANSIGEANTE
FACE AUX ENNEMIS DE LA PAIX,
AVERTIT LE COMMANDANT DE LA FORCE**

<https://minusca.unmissions.org>

 MINUSCA

 UN_CAR

 UNMINUSCA

SOMMAIRE

4

**LA MINUSCA SERA INTRANSIGEANTE
FACE AUX ENNEMIS DE LA PAIX,
AVERTIT LE COMMANDANT DE LA
FORCE**

5

**JOURNÉE DE LA JUSTICE
INTERNATIONALE À BAMBARI UN «NON»
CATÉGORIQUE À L'IMPUNITÉ**

6

**ACCORD DE PARTENARIAT ENTRE LA
MINUSCA, L'UE ET L'EUTM-RCA**

7

**L'IMPLICATION DES PARTIS POLITIQUES
POUR LA RÉOLUTION DE LA CRISE EST
CRUCIALE**

7

**LES JEUNES AU REPRÉSENTANT
SPÉCIAL "NOUS VOULONS APPORTER
NOTRE APPUI AU RETOUR DE LA PAIX"**

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Hervé Verhoosel

RÉDACTRICE EN CHEF :

Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou

EQUIPE RÉDACTIONNELLE :

Philippe D'Almeida, Ghislaine Atta,

Steve Reve Niko

PHOTOGRAPHIE :

Herve Serefio

MISE EN PAGE :

Francis Yabendji-Yoga

WEBMASTER

Francis Yabendji-Yoga

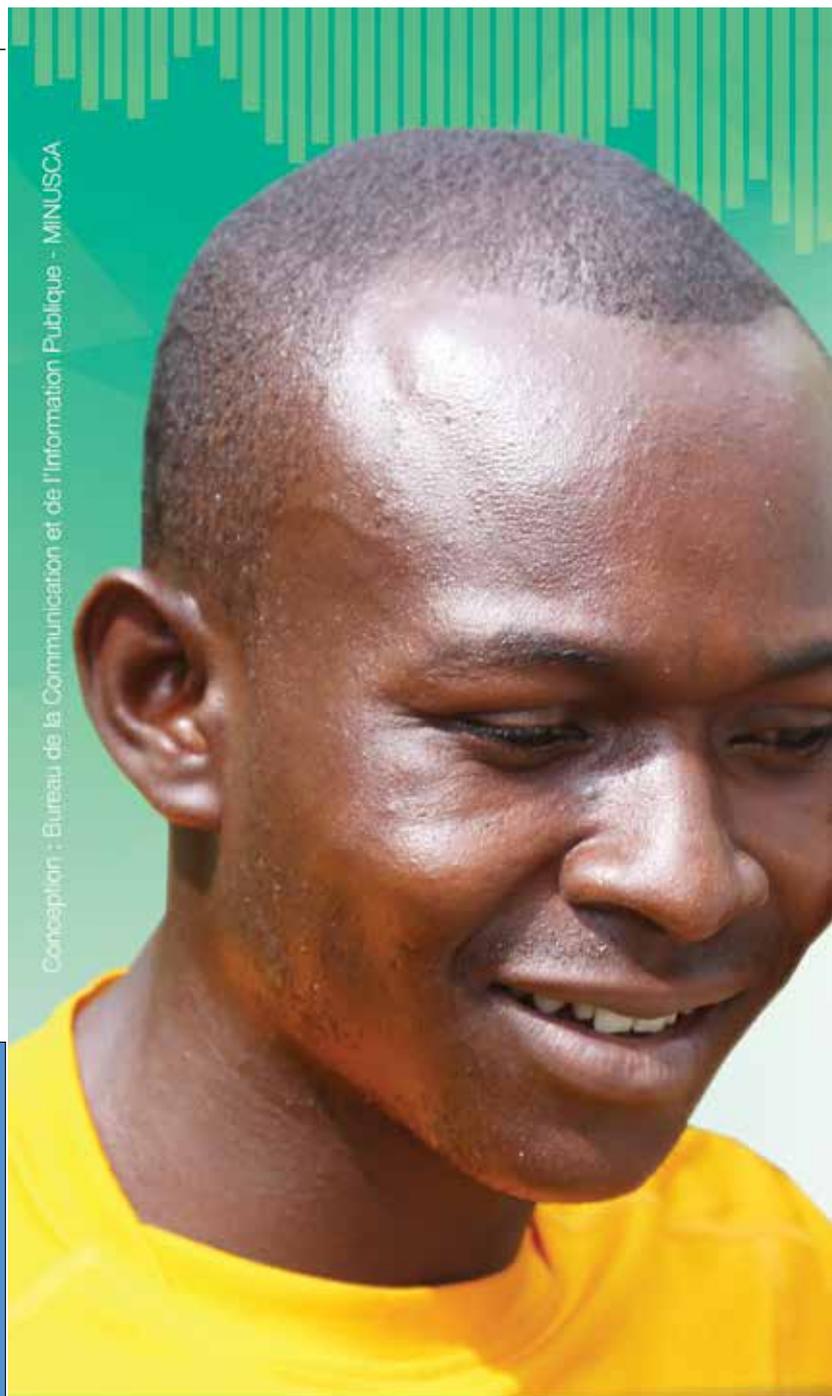
PRODUCTION :

Division de Communication

Stratégique et d'Information Publique MINUSCA

JUILLET 2017

Conception : Bureau de la Communication et de l'Information Publique - MINUSCA



**Bangui | Bangassou |
Bossangoa | Bouar**



▶ GUIRA 93.3 FM

▶▶▶
Le devoir d'informer

Obo | Bria | Kaga-Bandoro | Bambari
| Paoua | Ndele | Birao | Berberati



LA MINUSCA SERA INTRANSIGEANTE FACE AUX ENNEMIS DE LA PAIX, AVERTIT LE COMMANDANT DE LA FORCE

Suite aux attaques meurtrières des groupes armés ex-Seleka ayant ciblé les personnes déplacées, les humanitaires et la MINUSCA, les 1er et 2 juillet 2017 à Kaga-Bandoro, le Commandant de la Force de la MINUSCA, le Général Balla Keita, a effectué sur place une visite du 20 au 21 juillet 2017.

Cette mission avait pour objectif de s'enquérir des progrès réalisés dans la mise en œuvre du mandat de la MINUSCA, ainsi que des défis à relever, et échanger avec tous les acteurs sur les voies et moyens d'assurer le rétablissement de la cohésion sociale et le retour d'une paix durable dans cette région.

Outre les différentes composantes de la Force, le Général Keita a eu plusieurs rencontres avec divers acteurs parmi lesquels les autorités locales, les déplacés internes du site de Lazare, différents acteurs locaux, y compris les représentants des groupes armés et les leaders religieux. Le commandant de la Force a aussi échangé avec une délégation venue de Bangui pour une visite de

La MINUSCA sera intransigeante et adoptera une posture robuste pour faire face aux ennemis de la paix.

▼ **Général Balla Keita**, Commandant de la Force de la MINUSCA

terrain, dirigée par le Ministre centrafricain des infrastructures publiques et comprenant des représentants de la Banque mondiale et de l'UNOPS.

“La MINUSCA sera intransigeante et adoptera une posture robuste pour faire face aux ennemis de la paix”, a averti le Général Keita à ses interlocuteurs, insistant sur la nécessité de travailler ensemble pour assurer le retour d'une paix durable afin de mettre un terme aux souffrances des populations civiles.

Intervenant au nom des ex-Seleka, Mahamat Al-Khatim a exprimé l'engagement de son groupe en faveur de la paix et a indiqué qu'ils étaient prêts à collaborer avec les autorités locales, les leaders communautaires, ainsi que les Anti balaka. Les leaders religieux, aussi bien musulmans que chrétiens, ont également insisté sur la nécessité de favoriser le retour des déplacés et la lutte contre la présence des groupes armés.

“La sécurité est une coproduction, et tous les acteurs doivent concourir pour en faire une réalité palpable”, a indiqué le chef du bureau de la MINUSCA dans le Centre, Renner Onana, avant de saluer la population “qui dénonce, nous appelle au secours et nous permet d'appréhender ceux qui ont décidé de troubler l'ordre et la tranquillité”. ■



JOURNÉE DE LA JUSTICE INTERNATIONALE À BAMBARI UN «NON» CATÉGORIQUE À L'IMPUNITÉ



« Les violences contre la population civile en République centrafricaine ne resteront pas impunies » : c'est sur ce thème qu'a été célébrée la journée mondiale de la justice internationale, délocalisée, cette année, à Bambari en vue de rapprocher la justice des victimes qui se sentent souvent abandonnées à elles-mêmes.

Et pour la circonstance, une délégation de haut niveau composée du Procureur de la Cour pénale spéciale (CPS), Toussaint Muntazini, du Chef du bureau de la Cour pénale internationale (CPI) en République centrafricaine, Mike Cole, du Chef de la Section des Affaires judiciaires et pénitentiaires de la MINUSCA, Frank Dalton, et du représentant du ministre centrafricain de la justice, Firmin M'gbeng-Mokoue, s'est rendue à Bambari, le 17 juillet 2017.

Sur place, le Procureur de la Cour pénale spéciale a indiqué que « la CPS a tenu à être à Bambari en vue d'y commémorer aux côtés de la CPI, les juridictions centrafricaines et le peuple centrafricain cette Journée » et rappelé l'esprit du Traité de Rome qui fonde la Cour pénale Internationale, exhortant les victimes à « dénoncer les crimes qu'elles ont subis et à briser le silence avant que le silence ne vous brise ».

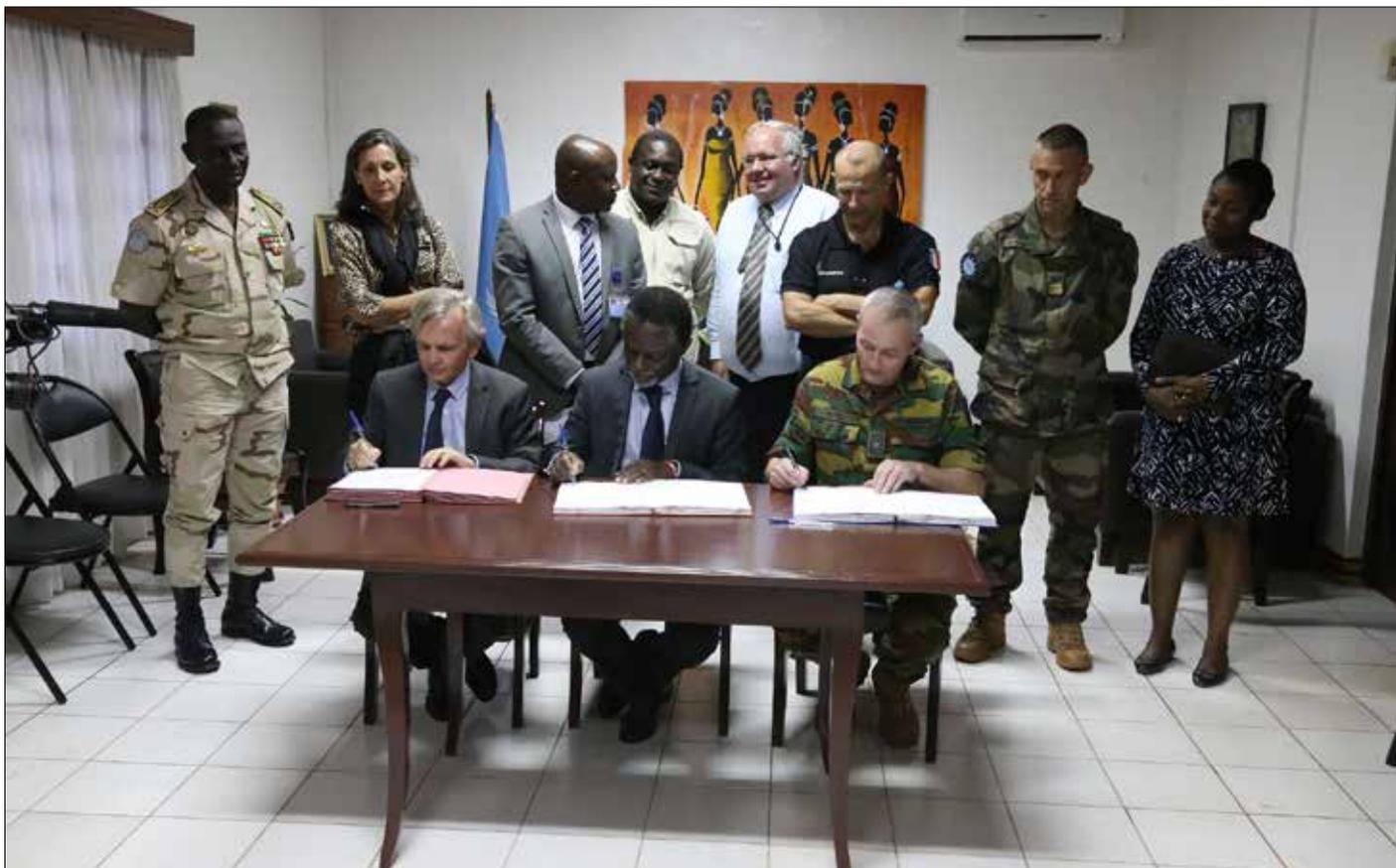
Mike Cole a, lui, lancé « un vibrant appel à la solidar-

ité de tous pour qu'ensemble les acteurs de la justice puissent réaffirmer leur détermination à lutter contre l'impunité des auteurs des crimes les plus graves en disant : « Impunité O ». Il a par ailleurs rappelé que « le Bureau du Procureur est totalement indépendant et impartial dans ses travaux, et que ses enquêtes sont menées de façon discrète et pour les besoins opérationnels en respectant les normes de confidentialité, lorsque cela est nécessaire. »

En sa qualité de chef de la Section de Affaires judiciaires et pénitentiaires de la MINUSCA, Frank Dalton a souligné qu'il est « essentiel que la justice pour tous soit faite, mais il est aussi vital que la justice pour tous ne soit pas confondue avec la vengeance (...) Le respect de l'État de droit est une condition essentielle pour son renforcement. »

La délégation a rencontré les autorités locales et administratives, le corps judiciaire, les responsables des associations des victimes, les responsables des associations de défenses des droits de l'homme, les représentants de la jeunesse de Bambari et les leaders religieux et traditionnels, avec lesquels ils se sont entretenus questions liées à la protection des victimes et témoins, la justice pour tous, la différence entre les différentes institutions judiciaires. ■

ACCORD DE PARTENARIAT ENTRE LA MINUSCA, L'UE ET L'EUTM-RCA



Au nom de leurs organisations respectives, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en RCA et chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, celui de l'Union européenne, Jean-Pierre Raymondet-Commoy, et le commandant de l'EUTM-RCA, le général Hermann Ruys, ont signé, le 17 juillet 2017, une convention dénommée « Plan de soutien sur la réforme du secteur de la sécurité et l'État de droit en RCA ».

Ce plan définit clairement les rôles la réforme du secteur de la sécurité et l'État de droit entre les acteurs de l'UE (l'EUTM RCA et délégation) et la MINUSCA. Il se veut l'organe principal qui énonce les principes de coopération entre les signataires. Cette convention formalise le partenariat « qui a toujours existé entre ces acteurs

œuvrant pour l'appui donné au gouvernement centrafricain dans le domaine de la réforme du secteur de la sécurité », a fait valoir le représentant de l'Union Européenne. Avant de souligner également que « désormais, il va avoir des accords spécifiques au niveau de l'appui à la police, à la gendarmerie, à la justice et dans le domaine militaire. Nos services vont travailler d'une manière étroite pour s'assurer qu'entre nous, les besoins seront identifiées et qu'il y aura de meilleures réponses ».

Le Représentant spécial du Secrétaire général s'est, pour sa part, dit satisfait de cet aboutissement en ce sens qu'« à l'avenir, il va y avoir de la complémentarité dans notre travail ». Car selon lui, « La coordination dans le travail se fera mieux qu'avant. Les relations vont simplement se renforcer dans un cadre qui structure ce partenariat

stratégique ». Certains dispositifs de cet accord, comme l'élaboration pour le redéploiement coordonné et progressif des Forces armées centrafricaines ou le soutien à l'établissement de la Cour pénal spécial vont être l'objet d'un travail qui se fera en coordination, car, pour le chef de la MINUSCA, « il va avoir une meilleure division du travail pour de meilleurs résultats qui seront bénéfiques pour la République centrafricaine ».

Il est à noter que le « Plan de soutien sur la réforme du secteur de la sécurité et l'État de droit en RCA sera complété par huit annexes couvrant notamment les piliers de la Stratégie nationale de RSS : Défense, sécurité intérieure, justice, douanes, eau et forêts, gouvernance démocratique et intelligence. ■

L'IMPLICATION DES PARTIS POLITIQUES POUR LA RÉOLUTION DE LA CRISE EST CRUCIALE

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles avec la classe politique centrafricaine, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, Parfait Onanga-Anyanga, a échangé, le 27 juillet 2017, avec les partis politiques sur les derniers développements de l'actualité du pays.

La situation sécuritaire dans le Sud-est de la RCA a occupé la majeure partie de la rencontre. En effet, a indiqué le Représentant spécial dans le compte rendu de sa mission dans ladite zone dans le cadre de la caravane de la paix, les attaques dont sont victimes humanitaires et casques bleus sont « un signal extrêmement mauvais pour la RCA, car il remet en cause tous nos efforts ».

Aussi, a-t-il appelé à l'implication de toute la classe politique pour sensibiliser les populations au danger d'un retour en arrière. « Que l'élite politique se mette ensemble en faisant fi des désaccords, sinon l'on ne

pourra pas s'en sortir. Nous voulons compter sur vous », a invité le chef de la MINUSCA.

Une invitation acceptée par les partis politiques dans leur ensemble, au cours de l'échange interactif qui a suivi l'exposé du Représentant spécial. Sur les événements tragiques ayant cours dans le sud-est, les politiques ont indiqué qu'« il y a beaucoup de désinformation dans l'arrière-pays centrafricain », avant d'insister sur la nécessité d'un contact plus fréquent avec le président de la République et son gouvernement.

La formation et l'équipement des Forces armées centrafricaines (FACA), la feuille de route du récent sommet de Libreville et le processus Désarmement, démobilisation, réinsertion, rapatriement (DDRR), constituent les autres thématiques abordées durant la rencontre. ■

LES JEUNES AU REPRÉSENTANT SPÉCIAL **“NOUS VOULONS APPORTER NOTRE APPUI AU RETOUR DE LA PAIX”**

Les membres du Conseil national de la Jeunesse (CNJ) ont répondu nombreux, le 25 juillet 2017, à l'invitation du Chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, en vue d'échanger sur les derniers développements de l'actualité du pays et le rôle que peut jouer la jeunesse dans le contexte politique et socioéconomique actuel.

« Il n'y a pas de futur sans la jeunesse. Je veux entendre vos voix pour la paix et pour la réconciliation nationale », a dit Parfait Onanga-Anyanga, rappelant qu'il ne peut y avoir de solutions idoines à la crise centrafricaine sans l'implication des jeunes dans le processus du retour de la paix, de la réconciliation nationale et de l'avenir du pays ». Et de souligner l'attention particulière qu'il y attache. Autrement dit, il s'agit de mieux

écouter et comprendre leurs préoccupations afin d'y « répondre avec franchise et grandeur ».

« L'avenir dans la paix, c'est ce qui nous préoccupe », fait valoir, pour sa part, le président du CNJ, Francis Huguet Mongombet. Pour lui, en effet, « les jeunes veulent maintenant s'impliquer d'avantage pour la paix ». Et d'annoncer au Représentant spécial : « nous voulons



être un partenaire de la MINUSCA pour nous impliquer d'avantage pour cette paix. Laissez-nous essayer avec vous ».

Occasion pour Fred Bokoma de faire valoir que « nous sommes des jeunes, et la majeure partie des combattants sont aussi des jeunes, nous saurons quels messages utiliser à leur endroit ». Une détermination face à laquelle le chef de la MINUSCA se dit prêt à construire des réponses à long terme avec eux. « Nous vous soutiendrons », a-t-il répon-

du, soulignant l'ampleur de la tâche : « l'effort de reconstruction du pays sera un travail difficile mais votre optimisme nous rassure ».

« Je vous exhorte à ne pas vous enfermer dans les clivages, soyez au-dessus de toute considération (...) Aujourd'hui vous avez les meilleures chances de marquer l'histoire de votre pays et de créer les conditions pouvant permettre au pays de se remettre sur les rails », a conclu le chef de la MINUSCA. ■

EN BREF

■ **LE 22 JUILLET 2017**, 139 éléments qui composent l'Unité de Police Constituée 1 du Cameroun, basés à Bouar ont été décorés de la médaille des Nations Unies. C'était au cours d'une cérémonie présidée par le Commissaire de la Composante Police, en présence de Mr le premier conseiller, représentant l'Ambassadeur du Cameroun en RCA, de Mme la cheffe de bureau de la MINUSCA à Bouar et de plusieurs autorités locales. Dans son allocution, le Général Roland ZAMORA a souligné l'excellente contribution de cette unité, laquelle œuvre avec professionnalisme, engagement et discipline depuis dix mois et demi dans le cadre de l'exécution du mandat de la MINUSCA, des qualités que les Nations Unies leurs reconnaissent par cette distinction honorifique.

UN CONVOI MILITAIRE de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA) a été la cible

d'une embuscade tendue par des Anti balaka, le 23 juillet 2017 à Bangassou. Un soldat de la paix de la MINUSCA y a perdu la vie et trois autres ont été blessés. L'attaque a eu lieu alors que les casques bleus du contingent marocain escortaient des camions citernes qui se ravitaillaient en eau dans le fleuve pour les besoins humanitaires de la ville.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU, Antonio Guterres, a condamné la mort, le 23 juillet 2017, d'un casque bleu de la MINUSCA dans une attaque perpétrée par des membres présumés de milices Anti balaka à Bangassou. Trois autres casques bleus ont été blessés. Il s'est dit profondément préoccupé par les combats qui perdurent dans le sud-est RCA, avant d'appeler toutes les parties à mettre fin à la violence. Il a réitéré son soutien aux efforts de la MINUSCA pour protéger les civils et aider à la stabilisation de la sécurité dans le pays. ■

LE CHEF DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU EN RCA



Arrivé le 30 juin à Bangui pour une visite de 48 heures en Centrafrique, le Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux Opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix, s'est entretenu avec les plus hautes autorités centrafricaines, des représentants de la société civile, dont la Plateforme religieuse, et des membres du Corps diplomatique. Au cœur des préoccupations, la situation sécuritaire de plus en plus préoccupante du pays au regard des derniers développements, mais aussi le processus politique.

Soulignant la nécessité de «consolider notre dispositif de sécurité et de faire progresser le processus politique», M. La-

croix a dénoncé les violences de Bangassou qui ont remis en question la paix et la sécurité dans cette ville. « Il faut absolument que nous redoublions d'efforts pour faire que cela ne soit pas le cas et que les Centrafricains retrouvent le chemin de la prospérité et de la stabilité », a-t-il déclaré.

Le 31 juillet, outre des échanges avec le Premier ministre Simplicie Sarandji, et Vice-président centrafricain de l'Assemblée nationale, Timoléon Baikoua, Jean-Pierre Lacroix, a été reçu en audience par le chef de l'État centrafricain, Faustin-Archange Touadera. Ils ont discuté du « processus politique, les différentes initiatives prises avec l'appui de la communauté internationale, l'Accord de Rome, les initiatives de l'Union afri-

caine et l'importance de poursuivre la mise en œuvre de ces initiatives ».

Le Secrétaire général adjoint a conclu sa mission par une conférence de presse au cours de laquelle il a mis en garde les auteurs des messages de haine et de division, qui prônent la polarisation sur des bases ethniques ou religieuses au sein de la société centrafricaine. « C'est un poison et c'est un devoir de condamner ces messages et souligner que ceux qui sèment la haine, répondront de leurs actes », a dit Lacroix, avant de dénoncer les accusations d'impartialité portées contre la MINUSCA. ■



GUIRA FM PLUS PRÈS DES AUDITEURS : VACANCES SCOLAIRES OBLIGENT!

Vacances scolaires : Guira Fm initie des émissions foraines à travers le pays. La radio de la MINUSCA Guira-Fm a démarré le 28 juillet des émissions foraines à travers les huit arrondissements de Bangui, Bimbo et Begoua. Objectif : donner la parole aux autorités

locales, hommes et femmes, jeunes, éducateurs, opérateurs économiques ou membres de diverses associations afin de faire connaître à travers le pays les réalités, les avancées et les défis sur les plans économique, social, économique, environnemental etc. d'un arrondissement donné. La première émission foraine de

Guira-Fm a eu lieu au stade du Lycée des Rapides dans le 7e arrondissement. Puis, ce sera respectivement le tour des habitants du 6e, 3e et 5e arrondissement de Bangui d'accueillir Guira FM et ainsi pouvoir partager, en direct avec l'auditoire, vécus, messages ou préoccupations. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans le cadre du programme pré-DDR, 778 ex-combattants qui ont bénéficié des activités de « cash for work » à Kaga Bandoro. A la date du 26 juillet 2017, ils étaient porteurs de 114 projets de développement socio-économique dont la mise en œuvre est en cours. ■

HOMMAGE À TROIS SOLDATS MAROCAINS TOMBÉS À BANGASSOU



La MINUSCA a rendu, le 28 juillet 2017, au quartier général de la Mission, un dernier hommage, les dépouilles du Caporal-chef, Amahrit Hicham, du Sergent Ait Saïd Mohamed et du Caporal-chef Kabouz Zaid, du contingent marocain, tombés les 23 et 25 juillet 2017, à la suite de l'attaque de leur convoi par des groupes armés.

Parmi les personnalités présentes autour du Représentant spécial Parfait Onanga-Anyanga figuraient l'Ambassadeur du

Royaume du Maroc, Mostafa Halfaoui, et le Commandant de la Force de la MINUSCA, le Général Balla Keita, et de l'EUTM, le Général Fernando Garcia Blazquez.

Le représentant du Chef du contingent marocain, le Lieutenant-Colonel Abdeslam Es Saadli, a salué la mémoire des disparus, ainsi que leur « attachement aux valeurs universelles de paix et du respect des droits de l'Homme », avant de présenter, au nom du contingent marocain, ses condoléances attristées aux familles et

aux proches des victimes. « Cette épreuve n'altère en rien la détermination du contingent marocain à accomplir sa mission au sein de la MINUSCA », a-t-il tenu à faire savoir.

Parfait Onanga-Anyanga, a, pour sa part rappelé le contexte des événements tragiques qui remettent en question la paix à Bangassou. Avant de saluer les soldats « tombés en héros » du fait d'« une violence ignoble et inhumaine ». Ce sacrifice ne sera pas vain, a-t-il promis. ■



MINUSCA

EN LIGNE | ONLINE

Your one-stop source for news and information about Central African Republic and the UN. Available on smartphones

Votre site d'informations et d'analyses sur la Centrafrique et les Nations Unies. Disponible sur smartphones



Découvrez le nouveau site Internet de la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission in the Central African Republic

<https://minusca.unmissions.org>

UN photo / Graphisme CPIO / MINUSCA

 <https://facebook.com/minusca.unmissions>

 https://twitter.com/UN_CAR

 <https://www.flickr.com/photos/unminusca/>